

Rapport du Comité permanent des affaires autochtones et du Nord (INAN)

AMÉLIORATION DU TAUX DE DIPLOMATION ET DES RÉSULTATS POSITIFS POUR LES ÉLÈVES DES PREMIÈRES NATIONS

L'organisme Chiefs of Ontario (COO) est heureux de présenter ce mémoire au Comité permanent des affaires autochtones et du Nord afin d'éclairer son étude sur l'amélioration des taux de diplomation et des résultats positifs chez les élèves des Premières Nations. En tant qu'organisme, COO a pour objectif de permettre aux dirigeants des Premières Nations de faire partie des discussions et du processus décisionnel à l'égard des priorités régionales, provinciales et nationales qui touchent les membres des Premières Nations de l'Ontario, de façon à parler d'une seule voix sur ces questions. Notre organisme soutient l'ensemble des Premières Nations de l'Ontario dans l'affirmation de leur souveraineté, de leur compétence et de leur expression de leur statut de nation.

Le volet Éducation du secrétariat des Chiefs of Ontario a reçu des dirigeants des Premières Nations de l'Ontario le mandat de promouvoir le contrôle qu'exercent les Premières Nations, selon ce qu'elles auront déterminé, en matière de langues et d'apprentissage autochtones. L'organisme COO vise à habiliter et à soutenir les Premières Nations à mesure qu'elles renforcent leurs capacités, en leur fournissant un soutien politique, une expertise technique, des capacités de recherche et des stratégies. L'un des principaux objectifs du volet Éducation de COO est d'établir et de maintenir des relations de collaboration avec les parties internes et externes afin d'évaluer et d'analyser des politiques qui permettent de combler les lacunes en matière d'éducation chez les Premières Nations et de répondre aux besoins d'apprentissage des Autochtones tout au long de leur vie.

L'organisme COO favorise l'unité entre les 133 collectivités des Premières Nations de l'Ontario en veillant à ce que toutes les collectivités soient représentées dans les comités qui sont établis pour entreprendre des mandats précis, conformément aux directives des Chefs en assemblée. Le volet Éducation des COO travaille

en étroite collaboration avec le *Chiefs and Technical Committee on Languages and Learning* (CTCLL), qui est composé de représentants des quatre organisations territoriales provinciales (Nation Nishnawbe Aski, Association des Iroquois et des Indiens alliés, Grand Conseil du Traité no 3, et Nation Anishinabek), des Premières Nations indépendantes, du Conseil Mushkegowuk et des Premières Nations non affiliées.

Le CTCLL met sur pied des groupes consultatifs qui sont chargés de mandats précis, selon les besoins. La *Ontario Technical Table on the Interim Funding Approach* (OTTIFA) est un groupe technique mixte que le CTCLL a mis sur pied afin de mener des travaux bilatéraux avec Services aux Autochtones Canada dans le but d'examiner et de peaufiner la façon dont l'éducation des Premières Nations est financée. L'OTTIFA s'emploie également à cerner et à combler les lacunes et les éléments sous-financés qui ont une incidence négative sur le rendement des élèves et des écoles des Premières Nations. Les efforts liés à ce mandat comprennent la mise sur pied d'une équipe de travail spéciale dans le cadre de l'OTTIFA pour cerner les éléments auxquels il faut remédier et trouver des solutions afin de combler les lacunes systémiques. Une équipe de travail sur les lacunes systémiques est également chargée d'élaborer des recommandations à l'intention des dirigeants des Premières Nations et de Services aux Autochtones Canada afin d'améliorer les politiques, les programmes et les services qui, à l'heure actuelle, produisent des résultats moins favorables pour les apprenants des Premières Nations par rapport à la majorité de la population.

Les obstacles à la réussite des élèves autochtones et les lacunes connexes sont décrits dans une pléthore de rapports et d'études, dont un rapport de 2016 rédigé par Pamela Rose Toulouse, Ph. D., intitulé « *Mesurer ce qui compte en éducation des Autochtones : proposer une vision axée sur l'holisme, la diversité et l'engagement* », un rapport produit dans le cadre du projet Mesurer ce qui compte. Ce rapport indique notamment que seulement 39 % des membres des Premières Nations qui habitent sur une réserve ont un diplôme d'études secondaires, et qu'il existe un écart de 20 % entre les résultats aux tests de lecture de 3e année de l'OQRE (rendement provincial standard) des élèves autochtones (47 %) et ceux de la population générale (67 %). Les données du recensement de 2016 pour l'Ontario indiquent que les taux de non-achèvement des études secondaires sont d'environ 19 % chez les femmes des Premières Nations

vivant hors réserve comparativement à 38 % dans les réserves, et à 25 % chez les hommes vivant hors réserve comparativement à 43 % dans les réserves.

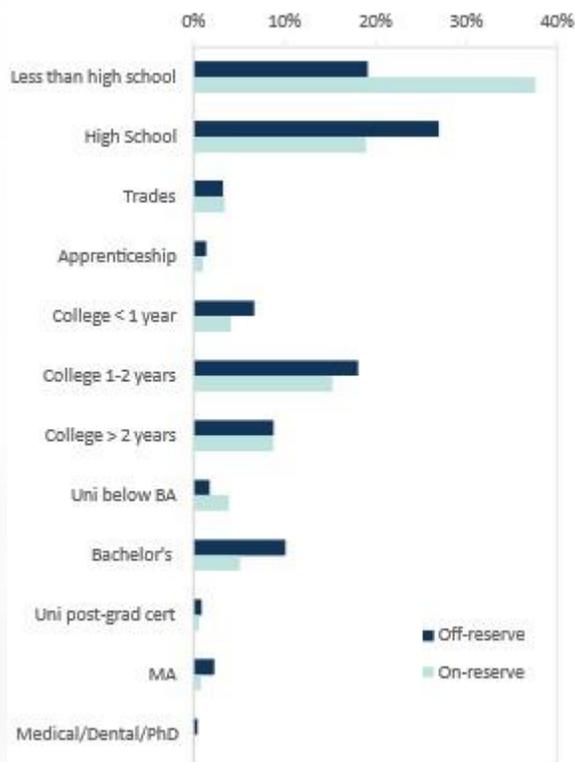
L'auteur du rapport souligne une myriade de problèmes auxquels font face les élèves des Premières Nations à divers degrés, notamment le colonialisme, le racisme, l'exclusion sociale, l'insécurité alimentaire, le chômage, la pauvreté, l'accès limité au logement et la mauvaise santé. L'organisme COO constate quotidiennement que les Premières Nations et le système d'éducation provincial manquent de capacité et ne disposent pas des outils et des ressources nécessaires pour s'attaquer aux enjeux afin d'atténuer ces enjeux en ce qui les politiques, les programmes, les personnes et les intérêts politiques.

D'autres rapports cernent et confirment également les lacunes qui nuisent à la réussite des élèves des Premières Nations, notamment l'appel à l'action no 10 du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui demande que l'on améliore les niveaux de scolarisation et les taux de réussite; le rapport sur l'enquête « Le droit de lire » de la Commission ontarienne des droits de la personne; l'analyse des écarts de rendement 2020 de la Nation Nishnawbe Aski, et les recommandations de l'« enquête sur les sept jeunes ».

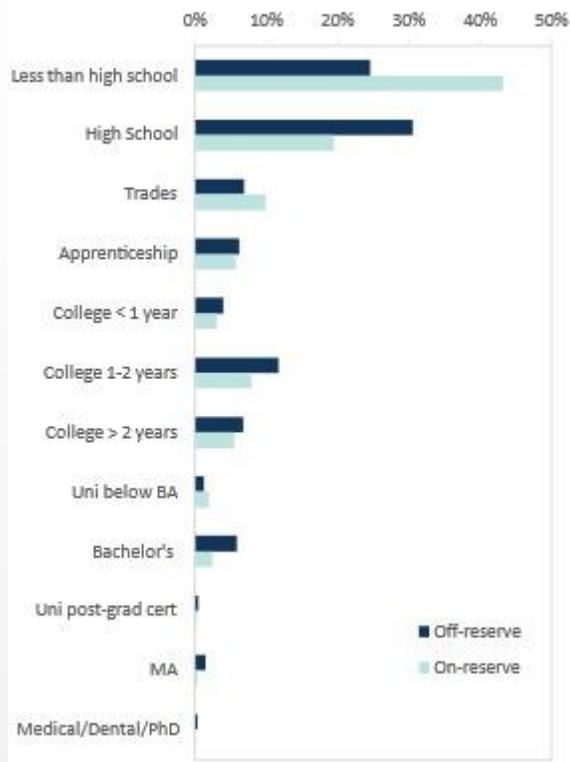
Selon une étude récente intitulée « *First Nations post-secondary education in Ontario: A report for the Chiefs of Ontario* », on observe une croissance du niveau de scolarité des membres des Premières Nations en Ontario, mais cela ne suffit pas à rattraper les niveaux de scolarité des non-Autochtones. Les principaux écarts concernent l'achèvement des études secondaires et l'obtention d'un baccalauréat. Les données montrent qu'environ 33 % des membres des Premières Nations ont un niveau d'études inférieur au diplôme d'études secondaires, comparativement à 17 % dans la population non autochtone. Les graphiques suivants illustrent certaines de ces constatations.

Niveau de scolarité des membres des Premières Nations en Ontario, dans les réserves et hors réserve

Femmes



Hommes



English	Français
Less than high school	Sans diplôme d'études secondaires
High School	Diplôme d'études secondaires
Trades	École des métiers
Apprenticeship	Formation d'apprenti
College < 1 year	Études collégiales < 1 an
College 1-2 years	Études collégiales – 1 à 2 ans
College > 2 years	Études collégiales – 2 ans
Uni below BA	Études universitaires sans baccalauréat
Bachelor's	Baccalauréat
Uni post-grad cert	Certificat d'études supérieures
MA	Maîtrise
Medical/Dental/PhD	Médecine/dentaire/docteur
Off-reserve	Hors réserve
On-reserve	Dans une réserve

Les activités de mobilisation initiales de notre équipe de travail sur les lacunes systémiques ont révélé des inégalités systémiques et de longue date en matière de financement et d'administration de l'éducation dans les Premières Nations, tant dans le contexte des écoles des Premières Nations financées par le

gouvernement fédéral que des expériences éducatives des enfants des Premières Nations dans le cadre du financement provincial. Les lacunes systémiques en matière d'éducation créent et maintiennent une discrimination systémique qui engendre des obstacles à la scolarisation et à la réussite des apprenants des Premières Nations. Il est également important de comprendre que ces lacunes systémiques ont été exacerbées par les interruptions de l'éducation au cours des trois dernières années en raison de la pandémie de COVID-19. Cela est particulièrement évident dans l'augmentation des cas de décrochage scolaire.

Les activités de mobilisation initiales ont aussi permis de dresser la liste suivante de lacunes systémiques connues et soupçonnées :

- Possibilités de perfectionnement professionnel pour les enseignants et les parents/fournisseurs de soins
- Bibliothèques (physiques et en ligne)
- Accès à des tests normalisés adaptés à la culture
- Programmes d'alimentation à l'école
- Lieux d'étude sécuritaires et tranquilles (à l'école, à la maison, dans la collectivité)
- Accès aux plans d'apprentissage
- Programmes axés sur le territoire/apprentissage expérientiel
- Enseignants expérimentés (y compris bilingues)
- Matériaux, équipement et technologie
- Soutien familial
- Services de deuxième et troisième niveaux

- Soutien linguistique
- Soutien en santé mentale
- Décrochage scolaire
- Programmes coopératifs et planification de carrière
- Accès aux écoles et à des programmes complets dans les réserves

L'organisme Chiefs of Ontario cherche actuellement à obtenir un financement de Services aux Autochtones Canada afin d'appuyer un projet pilote qui explorera pleinement les répercussions des lacunes systémiques et les solutions à ces lacunes dans le système d'éducation de la province et des Premières Nations. Ce projet pilote a pour objet d'étudier ces enjeux de façon réactive, adaptative et itérative, et d'effectuer une analyse approfondie des facteurs qui nuisent à la réussite des élèves, notamment grâce à la mobilisation et la participation des collectivités. On s'attend à ce que ce projet favorise l'échange d'information entre les collectivités et les organisations des Premières Nations et les écoles provinciales. Conçu de façon à mettre à profit la recherche collaborative afin d'élaborer des stratégies fondées sur des données probantes pour corriger les lacunes systémiques, ce projet assurera un suivi des progrès et des attitudes des élèves en temps réel sur une période de 5 ans. Le projet visera également à cerner et aborder divers facteurs en dehors du domaine de l'éducation. Enfin, il fournira les données probantes nécessaires pour accéder à des fonds supplémentaires et à d'autres ressources, ainsi que pour élaborer diverses options visant à corriger de multiples lacunes pour répondre à la diversité des besoins d'apprentissage partout en Ontario.

Le projet pilote comprend trois phases et sera mené auprès d'un échantillon représentatif des Premières Nations de l'Ontario. Par exemple, pour chacune de ces trois phases, il sera important de mobiliser des collectivités et des écoles de différentes régions de la province et affichant un large éventail de niveaux d'inscription. Nous cherchons ainsi à conclure des ententes avec 20 à 30 collectivités et écoles pour le projet. Nous avons déjà amorcé la phase 1 du projet, qui permettra de cerner les disparités importantes

dans les systèmes d'éducation en ce qui concerne les possibilités et les résultats scolaires, en plus de produire des données probantes qui pourront appuyer les négociations en vue d'un financement équitable. Dans le cadre de cette phase, on demande aux collectivités et aux écoles participantes de transmettre des données administratives sur les résultats des élèves (assiduité, notes de 9^e année et accumulation de crédits, diplomation, études postsecondaires), de répondre à un sondage principal sur les ressources scolaires et de participer aux évaluations de l'apprentissage et du bien-être des élèves. Cette phase du projet devrait se terminer en août 2023 et servira à éclairer les prochaines phases.

Les phases 2 et 3 du projet s'appuieront sur les données de base recueillies à la phase 1 afin de poursuivre les évaluations des élèves, notamment en utilisant la version 4 des tests « Canadian Achievement Tests » (CAT4) pour les élèves de 2^e et 5^e année, de l'outil « Middle Years Development Instrument » (MDI) pour les élèves de 7^e et 8^e années, et l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) pour les élèves de la maternelle. Dans le cadre des phases 2 et 3, les collectivités et les écoles participeront à une enquête collaborative et transmettront des renseignements en vue de cerner les lacunes systémiques et d'élaborer des stratégies pour y remédier.

Le projet pilote vise à réaliser des avantages pour les collectivités, les écoles, les apprenants et les familles des Premières Nations, en vue de combler les lacunes, de prévenir de nouveaux écarts et de maintenir les avantages obtenus. En mettant un accent soutenu sur les possibilités d'apprentissage, les pratiques clés et les ressources, il sera possible de poursuivre les progrès accomplis, de renforcer les capacités et d'améliorer les résultats des élèves et des familles à long terme.

Nous espérons que cet aperçu de la façon dont l'organisme Chiefs of Ontario compte explorer et combler les lacunes systémiques dans les systèmes d'éducation vous aura permis de mieux comprendre la façon dont nous tentons d'améliorer le taux de diplomation et les résultats positifs chez les apprenants des Premières Nations en Ontario. Nous sommes entièrement disposés à vous fournir de plus amples renseignements et à répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir. Nous espérons que le Comité

permanent des affaires autochtones et du Nord appuiera le projet pilote de 5 ans proposé, ce qui se traduira par une amélioration soutenue des résultats scolaires pour les apprenants des Premières Nations.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :



Le 8 mars
LA JOURNÉE
INTERNATIONALE
DE LA FEMME
#AdopterL'Équité

Julia Candlish

Directrice de l'Éducation

Courriel : julia.candlish@coo.org

Téléphone : 416-597-1266

Cellulaire : 647-227-9400

Chefs de l'Ontario

468, rue Queen E., bureau 400,

Toronto (Ontario) M5A 1T7

www.chiefs-of-ontario.org

